

L'association Artisans de la transition s'intéresse depuis 2022 au tissu des petites épiceries indépendantes qui se placent en alternative à la grande distribution et, plus profondément, à l'industrialisation systématique excessive du système alimentaire. Présents partout en Suisse romande, ces petits commerces sont bio, vrac ou participatifs, quelques-uns sont des coopératives de productrices et de producteurs.

LES CIRCUITS COURTS ALIMENTAIRES ONT BESOIN DES ÉPICERIES ALTERNATIVES

JACQUES MIRENOWICZ

CODIRECTEUR DE L'ASSOCIATION ARTISANS DE LA TRANSITION
ET CORÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE DURABLE

Au cœur des circuits courts alimentaires artisanaux, ces épiceries alternatives méritent la plus grande attention. Elles privilégient l'agriculture locale respectueuse du vivant, paient des prix rémunérateurs aux productrices (teurs) et aux artisan(ne)s transformateurs(trices), mettent en avant leurs produits de première qualité, entretiennent un dialogue permanent avec leurs fournisseurs et leur clientèle, maintiennent des territoires vivants.

CES ENSEIGNES TRÈS DIVERSIFIÉES, qui se répartissent le marché de la distribution indépendante, offrent un précieux débouché aux fermes qui gardent leurs distances vis-à-vis de l'agro-industrie. Ce qui en fait des lieux irremplaçables : les circuits courts ne peuvent pas se résumer à la vente directe.

TOUTES CES QUALITÉS ONT CONDUIT les Artisans de la transition à étudier l'évolution de ces épiceries sur une période de quatorze années. Leur étude, parue en novembre 2024, montre qu'elles ont connu une forte croissance dans les années 2010, surtout à partir de 2016, passant de 40 en 2010 à 164 fin 2021¹. Cependant, en raison de la pandémie de SARS-CoV2, puis de la guerre en Ukraine, elles marquent le pas depuis 2022. Certaines tiennent bien le choc, mais d'autres éprouvent de grosses difficultés, craignent pour leur survie, voire doivent fermer.

CELA DIT, MÊME SI UN VIRUS MORTIFÈRE n'avait pas mis un étouffoir sur le monde en 2020, même si la Russie n'avait pas violé l'intégrité territoriale de l'Ukraine en 2022 et même si, en conséquence, le coût de la vie n'avait pas beaucoup augmenté et les habitudes de consommation ne s'étaient pas insidieusement mises à migrer vers l'offre digitale, les conditions actuelles auraient de toute façon fortement limité la marge de progression des épiceries alternatives en Suisse. Dans les conditions actuelles, la part du lion ne peut que revenir aux chaînes de supermarchés et, de plus en plus, à la vente en ligne que ces supermarchés pilotent souvent eux-mêmes.

C'EST POURQUOI, VUE L'IMPORTANCE DES ÉPICERIES alternatives pour les circuits courts alimentaires artisanaux, les Artisans de la transition s'emploient à mieux les connaître et à saisir comment elles pourraient surmonter leurs fortes contraintes².

LA PREMIÈRE DE CES CONTRAINTES, c'est la recherche constante, inhérente à la logique économique dominante, de moyens d'accroître la productivité pour baisser les coûts de produc-

tion. Outre ses effets néfastes pour les sols, les écosystèmes et la santé des populations, ce choix politique démantèle tous les maillons des circuits courts alimentaires artisanaux, y compris les épiceries alternatives, qui ne peuvent pas rivaliser avec la pression sur des prix à la vente de plus en plus ridiculement bas.

À CELA S'AJOUTENT LES ACCORDS DE LIBRE-ÉCHANGE, l'individualisme, le consumérisme, la force de frappe publicitaire de la grande distribution, la tik tokisation des cerveaux, l'affaiblissement du journalisme critique et la focalisation sur le bras-de-fer entre les fermes et la grande distribution. Tous ces facteurs – et bien d'autres encore – font que, malgré leur importance pour le vivre ensemble, la durabilité et l'autonomie des fermes vis-à-vis de l'agro-industrie, les épiceries alternatives sont ignorées ou pâtissent d'une mauvaise image : une majorité de la population pense qu'elles ne sont là que pour un public nanti, voire ne présentent aucun intérêt puisqu'il est si facile de faire ses courses ailleurs.

FACE À CES ÉNORMES DIFFICULTÉS, la plupart des épiceries alternatives travaillent seules, sans analyse politique élaborée. Elles se débrouillent pour exister sans vision ni coordination ni compréhension du type d'action collective qui pourrait les aider à mieux faire connaître et comprendre les idéaux qui les habitent et à bénéficier d'une image qui fasse justice à leur travail. Accaparées par leurs tâches quotidiennes, elles n'ont ni le temps ni les moyens d'aller au-delà de la gestion au jour le jour de leur commerce, de réfléchir sérieusement et de s'organiser en conséquence.

LE PARTI PRIS DES ARTISANS DE LA TRANSITION est qu'il n'en reste pas moins vrai que ces lieux carrefours, où tous les maillons des circuits courts ont l'occasion de se croiser et d'échanger, portent en eux un remarquable potentiel pour devenir des acteurs de premier plan pour défendre un système alimentaire soutenable, qui juggle l'hémorragie des fermes. Mais pour faire vivre ce potentiel, ils doivent devenir de véritables acteurs politiques.

C'EST POURQUOI LES ARTISANS DE LA TRANSITION ont facilité la création d'un collectif d'épiceries alternatives, qui a rédigé une première prise de position publique³, et continuent de l'accompagner. Devenir un acteur politique implique que ces commerces soient plus forts, mieux à même de mettre en avant leur raison d'être, leurs vertus et leurs accomplissements. Qu'ils coopèrent, mutualisent des services, développent des synergies, construisent des projets communs, parlent d'une même voix. Et plus encore, qu'ils définissent ensemble une vision, un horizon partagé.

DANS LEUR ÉTUDE, les Artisans de la transition formulent trois propositions pour faire émerger cette vision commune. La première est de reprendre la conception de l'agriculture paysanne que la Confédération paysanne a élaboré en France : le Diagnostic Agriculture Paysanne. Bien que centrée sur les fermes, cette démarche propose un projet de transformation du système alimentaire pertinent pour tous les maillons des circuits courts alimentaires.

LE FILM « IRREMPLAÇABLES ÉPICERIES », que les Artisans de la transition ont réalisé en 2024 en interviewant notamment, à Genève, trois membres du Mouvement pour une agriculture paysanne et citoyenne (MAPC) qui se sont formés au diagnostic d'agriculture paysanne, souligne la convergence d'esprit entre l'action de ces commerces et cette vision de l'agriculture. Il fera l'objet de projections-débats partout en Suisse romande à partir d'avril 2025⁴.

LES ARTISANS DE LA TRANSITION PLAIDENT aussi pour que les épiceries alternatives deviennent des acteurs du droit à l'alimentation afin d'élargir leur public à toutes les couches de la société. Et pour qu'elles deviennent les lieux d'une authentique éducation populaire sur l'alimentation. •

SOURCES:

¹ Le rapport est librement téléchargeable ici : <https://artisansdelatransition.org>

² Voir aussi le n°70 de LaRevueDurable, à paraître au printemps 2025.

³ Cette prise de position et l'historique de son écriture sont accessibles ici : <https://epiceries-alternatives.ch>

⁴ Pour organiser une projection : <https://artisansdelatransition.org>